Un pneu mon n’veu !

vendredi 3 avril 2020, par Mickaël WAMEN

Michelin annonce le redémarrage de ses usines en France. Alors qu’il est impossible de sortir sans un document officiel, impossible de se réunir en famille, il serait vital de produire du pneu dans cette période ? Le pneu serait devenu un produit de première nécessité ?

« Tu manges quoi ce soir ? »
« Bein, un ragoût de pneu, du 215/45/17 sauce Michelin.. »

Bon y a pas que Bibendum qui veut redémarrer sa production. Airbus veut faire des navions, Peugeot des tutures….

Des milliers d’ouvriers, salariés, seraient donc obligés de mettre en danger leur vie pour produire des produits totalement futiles, inutiles, dans la période.

Pourquoi donc par exemple Michelin veut il redémarrer sa production pour faire du pneu, alors qu’aujourd’hui plus un seul centre de montage n’est en activité ?

C’est juste la folie de leur système, ils sont affolés dès que leurs Joujoux sont à l’arrêt…

L’état aurait dû légiférer pour imposer la règle du zéro production et donc zéro risque de produits manufacturés, sauf pour les besoins de première nécessité !

Pour faire tourner les outils de production, il va falloir se procurer des masques par centaines de milliers, alors qu’une large partie des soignants n’en n’ont pas suffisamment…mais ça aussi c’est normal …

On continue donc dans la débilité totale du système financier. Rien ne leur sert de leçon. Il faut produire pour produire, quels que soient les enjeux et les risques encourus par ceux qui triment. De toute façon, on ne découvre pas aujourd’hui que pour eux les ouvriers ne sont que des numéros de pointage juste bons à donner leurs bras, et puis il y a le chômage de masse qui est là pour aider à ce genre de décision.

AMAZON, a mis en place une procédure qui démontre très bien cette situation gerbante. Le personnel embauché est soit en arrêt de travail, soit en droit de retrait, pas grave, on fait appel à de l’intérim , ben oui quoi, l’embauché a le luxe de pouvoir se protéger mais l’intérim lui n’a pas ce luxe, il doit accepter les missions et ce à n’importe quelle condition. Faut livrer coûte que coûte les produits made in china, les intérimaires sont devenus en plus d’être des sous-emplois, des sous humains …

Quand j’entends certains oser dire que le travail précaire est déjà un travail, une chance, et qu’il ne faut pas se plaindre, c’est tout de même plus que gerbant, surtout venant de la part de personnes censées combattre ce statut de précaires, et qui eux ont un BON, TRES BON CDI et sont donc à l’abri de cette précarité qui remet en cause non stop le droit de vivre comme les autres …

La précarité dans le travail permet d’avoir une variable d’ajustement et surtout d’avoir un droit de pression sur celles et ceux qui le subissent : « si tu veux continuer à bosser, tu acceptes nos conditions …. »

Il faudra à la sortie de cette catastrophe planétaire qui trouve sa source dans une folie financière meurtrière tant pour la planète que pour l'humanité, des changements radicaux, et à voir, lire, entendre la colère actuelle, rien d'étonnant que nos ennemis de classe flippent, mais il faudra être vigilants car à part faire semblant d'avoir compris, sans notre intervention massive rien ne changera, sauf la mise en place de règles encore plus capitalistes et destructrices de nos droits et libertés.

N'oublions pas que toutes leurs réformes, y compris celle des retraites, sont faites d'après eux pour nous protéger, protéger le système. Alors avec la situation actuelle ils vont déborder d'imagination pour nous protéger encore plus, ça risque d'être l'apocalypse sociale …

CONFINÉ MAIS PAS ALIÉNÉ….

Wamen Mickael
Ex Goodyear